

La voix de Catherine de Sienne

Belgique-Belgie
PP
1060 Bruxelles 6
1/ 1579

N° 172

Déc. 2014/ Janv. 2015

Sommaire

Joyeux Noël vu de Sienne 2
Édito 3

Actu

Rencontre avec la *Militia Christi*
à Sens (France) 4
Expo 'Peinture de Sienne'
à Bruxelles 6
A Pise réouverture de l'église
Santa Cristina 8
Année Ste Thérèse d'Avila 12

Catherine

Persévérer dans la prière 14
La joie et l'allégresse 15
La lumière de l'âme 16



Sienna. Ars orandi

Vierge à l'Enfant entre S. Jérôme et S. Catherine
Sano di Pietro, v. 1470 (BA, Boston)

© commons.wikimedia

Association Internationale Catherine de Sienne

reconnue par Décret du Cons. Pontifical pour les Laïcs
le 15 août 1992. www.caterinati.org

(Bulletin du groupe Liège-Bruxelles)

Ed. resp. : Chantal van der Plancke,

La voix de Catherine de Sienne

rue de Rome, 34, Bte 19 B – 1060 Bruxelles

Tél. 00 32 2 539 07 45 – c.vd.plancke@skynet.be

Abon. Belgique : 9 € - CPP : 000 – 1300647 – 71

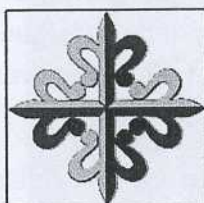
Etranger : 12 € - IBAN : BE 49 0001 3006 4771

BIC : BPOTBEB1

'Chapitre du Rosaire' de la 'Militia Christi'

Invités par Gérard Declercq à animer à Sens (France) une journée sur Ste Catherine pour le chapitre annuel de la Militia Christi, dont il fait partie, nous ne relatons ici que les éléments qui concernent notre Mantellata. Dans un premier temps, Gérard Declercq, caterinato enthousiaste, s'est lancé dans un power point de sa confection pour présenter de manière vivante la vie de Catherine dans son contexte socio-politique. Chantal van der Plancke a ensuite évoqué quelques thèmes-clés de la spiritualité catherinienne (La connaissance de soi en Dieu et de Dieu en soi, et le Christ Pont). Enfin notre ami Jacques Longchamp, ingénieur, séduit par la profondeur du Dialogue, en a illustré des aspects qui le touchent autour du thème de la Création de l'homme à l'image de Dieu, de la 'chute' et du Salut dans la Christ, nous rappelant ainsi combien Catherine nous invite à prendre l'Évangile au sérieux.

La 'Militia Christi' ?



Un nom latin à consonance militaire¹... Pas facile à porter de nos jours. Un rituel, oui, comme dans les autres ordres de chevalerie : *Ordre de Malte*, *Ordre du Saint-Sépulcre*. Un esprit surtout : esprit de prière et de service, de générosité, de paix et de fraternité, qui rayonne entre les membres et dans les divers engagements, caritatifs, professionnels ou paroissiaux, selon le charisme de chacun(e). Un manteau (liturgique) noir et blanc, à l'image de celui de Saint Dominique. Un rappel constant à revêtir l'homme nouveau (Ep 3,4), à se revêtir d'humilité, de patience et de douceur (Col 3, 10-12) : le programme de toute une vie ! Une spiritualité de laïcs inspirée de saint Dominique, comme l'était celle des *Mantellate*. Ce n'est pas pour rien que Raymond de Capoue parle de ces deux courants dans sa biographie de Catherine (LM 1, ch. 8), et que le thème de réflexion de ce chapitre fut consacré à Ste Catherine et à son actualité pour la *Militia Christi*.



icône écrite ↑ par Alda Declercq

¹ Cf. <http://www.militia-christi.fr/> : « La *Militia Christi* est une association de droit pontifical relevant du *Conseil pontifical pour les laïcs* qui succéda, après le concile Vatican II, à l'Ordre chevaleresque de la *Milice de Jésus Christ*, fondé au 13^{ème} siècle dans la mouvance de Saint Dominique. Forte de sa longue tradition, cette association perpétue l'idéal chevaleresque et vit de la spiritualité dominicaine. La France est l'une des six provinces d'implantation de la *Militia Christi*, qui est également présente en Belgique, en Espagne, au Bénin, au Togo et au Liban. Il existe par ailleurs des maisons ou des membres dispersés, soit au total environ 400 membres. » Depuis 2003, le Maître Général est Jacques Stoquart (issu de la Province de Belgique). L'aumônier général est l'archevêque de Sens-Auxerre (France) : Mgr Yves Patenôte.

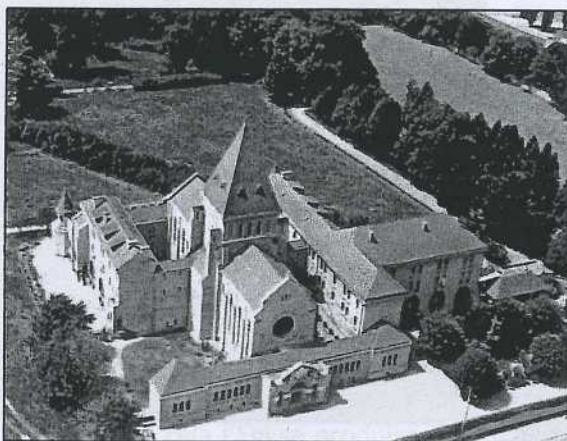
Arrêt à Baye !

Baye est un village d'environ de 400 habitants (Dép. de la Marne) situé sur la route de Reims à Sens. Gérard ayant pris contact avec le Maire de la municipalité en vue de pouvoir retrouver dans l'église paroissiale un tableau représentant « Ste Catherine priant devant le crucifix », nous nous sommes arrêtés à cet endroit. L'église (XII^e-XIV^e s.), en fort piteux état, étant fermée pour cause de restauration, le Maire nous a très aimablement conduits à l'endroit où se trouverait éventuellement ce bien depuis longtemps oublié, mais dont Gérard avait trouvé la trace répertoriée par le Ministère de la culture² !



Là, parmi les gravats et les pelotes de toiles d'araignées, entre d'autres modestes tableaux déposés à terre, nous avons aussitôt retrouvé « Catherine » cachée sous un épais velours de poussière. Dévoilement délicat. Moment d'émotion... Surprise et enchantement. (Du Maire aussi, bien entendu : ces Belges !). La toile nécessite une profonde restauration, mais les lignes et les couleurs sont bien préservées. Elle est une des nombreuses copies d'un original conservé à Naples ou à Amiens. Tous ces tableaux anonymes datent des XVII^e, XVIII^e et plus rarement du XIX^e s.³ Celui-ci est répertorié XVIII^e s.

Arrivée à Sens



Un ancien couvent de dominicaines

Le couvent qui nous a accueillis est aujourd'hui animé par de jeunes consacrés, hommes et femmes de la *Famille missionnaire de Notre-Dame*, un institut de vie apostolique fondé en 1946 pour la branche féminine, complété en 1975 par la branche masculine⁴ et définitivement reconnu depuis 2005. Mais le monastère appartenait jusqu'en 2006 aux *Sœurs dominicaines de l'Eucharistie*, fondées à Sens en 1920.⁵ Vu l'abondance des vocations durant l'entre-deux guerres, un grand terrain fut acquis et

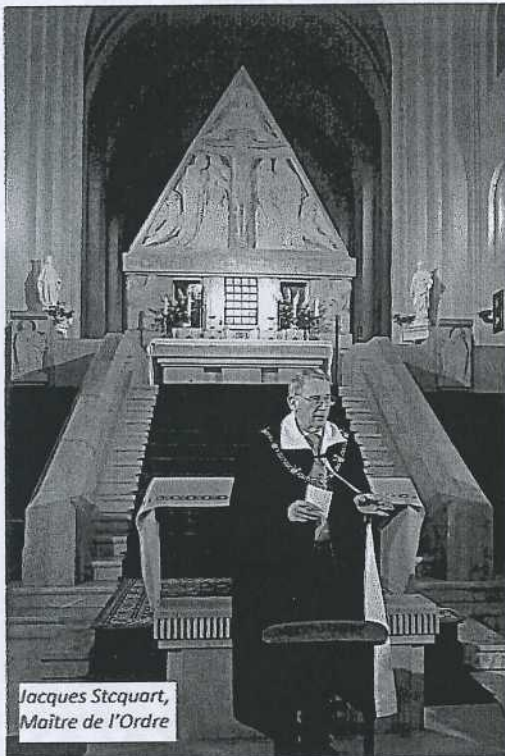
²http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_98=LOCA&VALUE_98=Champagne%2dArdenne%20&NUMBER=49&GRP=44&REQ=%28%28Champagne%2dArdenne%29%20%3aLOCA%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=200&MAX3=200&DOM=INV

³ BIANCHI, I. et GIUNTA, D., *Iconografia di Santa Caterina*. 1. *L'immagine*, Rome, Città Nova, 1988, pp. 214-219.

⁴ <http://www.fmnd.org/index.php>

⁵ Photo: <http://www.histoire-sens-senonais-yonne.com/pages/gerard-daguin-chroniques-historiques/des-lieux-et-des-hommes-les-dominicaines-de-sens/a-sens-elles-etaient-les-dominicaines.html>

un vaste monastère de style néo-roman fut édifié en 1930. On y retrouve une iconographie inspirée de la tradition dominicaine.



Jacques Stecquart,
Maître de l'Ordre

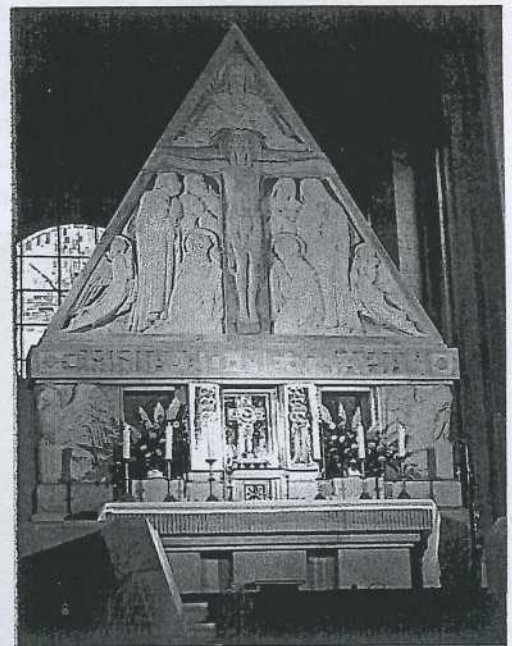
Le prestigieux maître-autel, consacré en 1933, culmine au sommet d'un grand escalier, dont le plan incliné abrite, au verso, un autre escalier donnant, entre les bas-reliefs de saint Dominique et de saint Thomas d'Aquin, accès à la crypte.

Mais revenons au maître-autel : le monumental retable en pierre blanche abritant le tabernacle est couronné par un bas-relief, de forme triangulaire, donnant à l'ensemble de la construction la forme d'une vaste tente. L'édifice, dont les soubassements sont ornés des figures des quatre évangélistes, repose sur un jubé. Il est visible des deux côtés, puisqu'il est édifié aux deux-tiers de la nef, la divisant ainsi en un côté cloître (et jardin) et un côté fidèles (cour d'accueil).

Du côté cloître, le bas-relief triangulaire représente le « trône de grâce », c'est-à-dire le Père nous présentant son Fils offert sur la croix, ainsi que l'Esprit-Saint les unissant dans un même élan d'amour. Debout, autour de la croix, se rassemblent les frères et sœurs dominicains.

Sur la croix, le Christ, tête inclinée, a rendu l'esprit. Sur la prédelle court l'inscription « ET INCARNATUS EST » qui résonne au matin de Noël (Jn 1, 1-18).

Côté fidèles : même composition, mais cette fois, on y découvre à genoux de part et d'autre de la croix, saint Dominique et **sainte Catherine**. Sur la croix présentée par le Père et l'Esprit, le Christ a désormais la tête relevée vers sa source : c'est son exaltation. Son regard est tourné vers nous. Sur la prédelle court l'inscription « OMNIA AD ME TRAHAM », la parole de Jésus aux Nicodème de tous temps : « *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi* » (Jn 12, 32), parole illustrant aussi, ici, l'élévation de l'Eucharistie.



Dans cette chapelle, nous avons vécu de nombreuses et belles célébrations liturgiques.

En sortant, sur le mur du fond, nous passons sous une arcade en bois sombre



entourant la porte : arcade collée au mur dont les quatre piliers représentent **sainte Catherine** (avec sa couronne d'épines), sainte Agnès de Montepulciano (avec l'Agneau), sainte Rose de Lima (avec sa couronne de fleurs)...

